STICHOTYREA TESTACEOGUTTATA Bl. (comparée au type)[1].

Afr. or. all., Kilimandjaro : Kiboscho, 1,400 mètres, zone des cultures. Février 1904.

MICROTHYREA SELIKA Raffray (comparée au type).

Afr. or. angl. : île de Zanzibar (rivière M'Wera). Juin 1904.

DIPLOGNATHA SILICEA Mac-Leay.

Afr. or. angl. : Nairobi (Wa-Kikouyou et Masai). Juillet 1903. — Kisoumou (Victoria-Nyanza). Septembre et octobre 1903. — Taveta. Janvier 1904. — Boura (Wa-Taita). Janvier 1904.

Afr. or. all. : Kilimandjaro (Kiboscho). Février et mars 1904.

TRYMODERA ATERRIMA Gerst.

Afr. or. all., Kilimandjaro : Kiboscho, zone des forêts, 1,700 mètres.

CYMOPHORUS INDUTUS Kirby.

Afr. or. all., Kilimandjaro : Kiboscho, zone des bruyères, 1,000 mètres.

Description d'une Amauris *nouvelle* (*Lépid.* Danaïdæ),

par M. Eug. Boullet.

Amauris Le Cerfi nov. sp.

Appartient au groupe d'*A. niavius* L. et se place près d'*A. damocles* Beauv. var. *damoclides* Stgr.

Elle se distingue de cette espèce par la dimension considérable de ses taches blanches discocellulaires aux ailes supérieures qui sont groupées et confluentes comme chez *A. ochlea* Bd., mais avec cette différence que celle qui occupe l'espace compris entre les nervures 1 et 2 s'étend presque jusqu'à la base.

La tache discale de l'intervalle 3-4 présente aussi la particularité d'être prolongée du côté interne en un trait courbe analogue à ce qu'on observe chez *A. bulbifera* Smith.

Aux ailes inférieures l'aire blanche est analogue à celle de *damoclides*, mais la bande noire terminale est un peu plus large dans sa partie supé-

(1) Les auteurs ont considéré cette espèce comme étant l'*Oxythyrea guttifera* Afzel rencontrée par Afzel lui-même sur les fleurs à Sierra-Leone (Côte occidentale d'Afrique); cette synonymie ne nous paraît pas exacte; le type de la *Stichotyrea* (*Oxythyrea*) *testaceoguttata*, décrit par Émile Blanchard (1850) et conservé dans les Collections du Muséum, a été envoyé de Cafrerie (Afrique orientale) par Boheman, l'auteur d'*Insecta caffraria*, en 1846.



CINTRACT PHOT. IMP. LECERF, ROUEN

AMAURIS.

rieure et un peu moins vers l'angle anal. Le bord abdominal est blanc presque jusqu'à l'extrémité de la nervure 1.

Le dessous reproduit le dessus avec un léger élargissement des parties blanches.

Type : 1 ♀, Afrique orientale allemande, ma collection *in* Muséum de Paris.

Pour permettre d'apprécier exactement les caractéristiques de cette nouvelle espèce, je la fais figurer sous le n° 2 de la planche VI *bis*[1] en comparaison avec *A. damocles* Beauv. var. *damoclides* Stgr. : fig. 1.

Sur la même planche se trouve représentée (fig. 4) la variété si remarquable d'*A. nossima* Ward, que j'ai décrite in *Bull. Soc. ent. Fr.* (1912), p. x, sous le nom de *conjuncta ;* elle est ici mise en parallèle avec la forme typique *nossima* qui porte le n° 3.

Note sur les espèces rangées par Lamarck dans son genre Lutraria,

par M. Éd. Lamy.

Des 12 espèces rangées par Lamarck (1818, *Anim. s. vert.*, V, p. 467-471) dans son genre *Lutraria* (1799, Prod. nouv. classif. coquilles, *Mém. Soc. Hist. Nat. Paris*, p. 85), 3, *L. solenoides, L. elliptica, L. complanata,* y ont été maintenues par les auteurs modernes, et 5, *L. rugosa, L. candida, L. papyracea, L. plicatella, L. crassidens,* se placent dans des genres voisins, faisant partie également du groupe des *Mactridæ.* Quant aux 4 autres, 2, *L. compressa* et *L. piperata,* constituent une même espèce de *Scrobicularia*, 1, *L. tellinoides,* appartient à la famille des *Tellinidæ,* et 1, *L. crassiplica,* à celle des *Veneridæ.*

Voici d'ailleurs quelques renseignements sur ces différentes formes, dont 6, *L. solenoides, L. rugosa, L. candida, L. papyracea, L. plicatella, L. crassiplica,* sont représentées dans les collections du Muséum de Paris par des spécimens déterminés par Lamarck.

[1] La planche qui accompagne cette note n'ayant pas été prête à temps pour paraître dans le *Bulletin* n° 4 (avril 1913), par suite d'un accident arrivé dans son exécution, nous avons dû, pour ne pas retarder son impression, lui substituer une autre planche jointe à une autre note; dans ces conditions, il a été nécessaire de modifier le numérotage de la planche des Papillons de M. E. Boullet; pour éviter des surcharges nous nous sommes contenté de la désigner sous le n° VI *bis*.